



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

XVI. Gens qui passent leur vie sur les Livres, ou à en faire.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

quer. Je ne parle pas des Marchands car le negoce consiste en cela. Je parle des gens de qualité qui donnant dans les vaines curiositez & les bijoux, sont tous pleins de Tableaux, de Coquilles, d'Antiquailles, & qui changent, troquent, vendent sans cesse & sans fin; se faisant un employ serieux de ces babioles, & se regardant en cela, comme spirituels & de bon goust.

S'ils en font, dites-vous un métier, reprend Theotée, ils sont à plaindre, car ces choses ne tournent à aucun bien pour le public: & pour le particulier, ces bagatelles là les mènent quelquefois si loin, que j'ay veu des gens même s'y ruiner. Quoy qu'il en soit, c'est vivre & mourir enfant & inutile.

JE retient à parler, dit Zeroandre, & veux vous dire quelque

I ij

XVI.

*Gens qui
passent
leur vie
sur les
Livres
où à en
faire.*

chose de bien plus relevé que tout cela.

Voyons , reprit Angelique.

Je veux vous demander Monsieur l'Abbé , reprend Zeroandre, ce que vous pensez en vostre ame de ces gens qui sont si acharnez à la lecture, qu'ils en quittent toutes leurs affaires.

Il en veut toujourns à Monsieur l'Abbé , dit Angelique.

Qui sont, continuë t'il, sans cesse non seulement sur les livres, mais à faire des livres, des songe creux, toujourns distraits & qui vous répondent *non*, quand il faut dire *oüy*, qui se mordent les ongles & mangent le bout de leur gans, pour trouver quelque belle pensée, je veux, dis-je, vous demander, à quoy ces sortes de gens sont bons?

Ils ne sont bons à rien, répond Theotée, car ne lire que pour s'amuser, & ne faire des livres

que pour la vanité d'estre Auteur, laissant cependant les emplois qui sont d'obligation, c'est estre de nos inutiles, & c'est encore prendre beaucoup de peine pour l'estre, car il n'y a rien qui couste tant que l'estude, ny qui donne tant de peine que de faire des livres.

Mais si on vacque à l'estude pour éviter l'oïsveté, ou pour employer le temps des occupations serieuses; où si même on s'estoit consacré à une condition, qui ne subsistast que par l'estude, ou enfin si on avoit quelque talent particulier pour mettre au jour des ouvrages qui servissent à establir ou deffendre la verité; à instruire le prochain pour la conduite de ses mœurs, à cultiver les beaux arts, il n'y a rien de si loüable.

Vous le pouvez juger vous-même Monsieur, parlant à Ze-

roandre , & il n'y à personne quelque legere teinture de lettres qu'il ait , qui ne voye que le monde seroit un chaos terrible, si on n'y avoit point de livres, que l'on peut appeler en un sens l'ame de l'ame. Et tant s'en faut que l'on doive regarder cét estude , tel que je viens de le marquer icy , comme une chose vile & infructueuse , au contraire nous voyons que ç'a touûjours esté la nourriture des esprits hors du commun , & des ames grandes & fortes.

Je laisse les Philosophes qui se devoüoient à l'estude : je laisse tant de grands hommes, qui ont esté ou sont aujourd'huy les lumieres & l'ornement de leurs siecles , & même de l'Eglise , pour vous faire admirer des Empereurs, qui au milieu des agitations publiques ont fait des livres. Nous en avons , comme

vous sçavez d'Antonin , mais nous en avons de Cesar même , & plust à Dieu que nous les eussions tous ! c'est a dire d'un homme qui a passé sa vie dans le feu de la guerre. Aussi l'Histoire ne trouve t'elle point de loisir pour luy faire faire ses livres , qu'en disant qu'il les faisoit par les chemins , ayant un secretaire dans sa litiere.

Et c'est de cette maniere qu'il composa un Poëme qu'il intitula *le voyage* , parce qu'il le fit pendant son voyage en Espagne. Là même , & dans le temps qu'il alloit donner la bataille de Munde ; cela est estonnant , il fit deux livres de l'*Analogie* , & deux autres sous le nom d'*Anticatons*. L'estude est donc quelque chose de bon & de loüable si on en fait un bon usage.

Mais de se mordre les ongles , comme vous dites , & de manger

Iust. Lipf.
Monit. &
Ex. Pol.
lib. 1. cap.
8.

les gans pour enpoisonner le monde de fables & de romans, qui ne servent qu'à allumer des passions crimineles dans l'ame; qui ne servent qu'à corrompre l'esprit au lieu de l'instruire; qui ne servent enfin qu'à faire perdre le temps, après que l'auteur la perdu le premier en s'amusant à cette espece de magie, au lieu de s'occuper à quelque chose de solide & d'utile.

C'est se rendre coupable non seulement de sa propre paresse, mais encore de la paresse des autres, & c'est ce que nous detestons icy.

XVII.
Gens qui
passent
leur vie
à faire
les A-
mou-
reux.

TRouvez bon, s'il vous plaist, interrompt Angelique, que je fasse taire Monsieur, regardant Zaroandre, & que je revienne à mon sujet. Je veux donc vous demander Monsieur, dit elle à Theotée, quel sentiment vous